



Médecins, infirmiers, masseur- kinésithérapeutes, dentistes,ergothérapeutes, ostéopathes, psychologues, aides-soignants, psychomotriciens, pharmaciens, vétérinaires, podologues....

Relançons l'ALERTE 2017 !

Nous, médicaux et para-médicaux français, électrohypersensibles ou intolérants aux ondes électromagnétiques artificielles, renouvelons l'alerte de 2017 que nous avons lancée pour dénoncer l'électrosmog ambiant, agressif pour nos organismes dans nos lieux de vie (travail, habitations, lieux publics). Celui-ci se développe de façon exponentielle dans notre société sous prétexte de progrès avec les technologies sans fil et du tout électrique, sans tenir compte des publications scientifiques décrivant les effets nocifs sur le vivant, ni des demandes d'application du principe de précaution lancées par les scientifiques du monde entier.

Que ce soit les hôpitaux , les cliniques, les Ephad, les cabinets libéraux, aucun n'échappe aux rayonnements artificiels créés par le wifi, les Dect (téléphones sans fil) , les téléphones portables mais aussi les antennes relais, tous étant de très gros émetteurs d'ondes électromagnétiques artificielles en hyper fréquences irradiant les soignants, le personnel administratif et bien-sûr les patients.

Souffrances physiques, troubles cognitifs, dépression physiologique, baisse de l'immunité, burn-out, infertilités, Alzheimer et cancers sont le lot des victimes des ondes.

Le nombre de suicides dans le monde médical est en nette augmentation (de 14% chez les médecins), ne pas tenir compte de l'environnement électromagnétique dans la recherche est une lacune.

Les organismes sont mis sous tension par ces ondes artificielles et réagissent par voies réflexes pour maintenir l'homéostasie. Cependant, avec l'excès de rayonnements permanents, ils décompensent et présentent de multiples symptômes.

Par méconnaissance de cette grave problématique sanitaire, le monde médical ne fait pas le lien entre symptômes et objets rayonnants. Alors que réduire l'exposition suffirait à diminuer nettement les symptômes.

Les personnes victimes des ondes sont à la recherche de zones blanches, vierges de tout émetteur, pour retrouver leur santé. Malheureusement, ces zones sont en voie de disparition. D'autant plus que d'autres sources densifiant l'électrosmog arrivent avec les compteurs communicants et la 5 G.

Le nombre de soignants électrohypersensibles augmente comme dans le reste de la population. Les médecins ne peuvent que constater ces plaintes. Il est primordial et urgent qu'une prise de conscience à la mesure de cette réalité soit étendue à l'ensemble du monde médical, de façon à pouvoir mettre en œuvre un début de politique de soins et de prévention.

Les électrohypersensibles sont condamnés à l'invisibilité. Nous souhaitons en sortir pour le bien de tous.

Tous, nous sommes concernés par ces rayonnements. Quelles vont en être les conséquences pour les jeunes qui baignent depuis leur naissance dans cet environnement artificiel ? Tous, nous sommes responsables si nous ne faisons rien.

Afin de mieux vous faire comprendre qu'elles peuvent être les conséquences des ondes sur la santé, nous vous adressons de nouveaux témoignages de médicaux et para médicaux victimes des ondes, ainsi que le nouveau dossier 2019 de Poem26 : « sante et ondes électromagnétiques artificielles ».

Ce courrier sera envoyé à divers services de santé afin de leur faire prendre conscience de la gravité du sujet ainsi qu'à nos instances politiques.

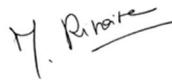
Nous restons à votre disposition pour échanger sur la santé et les pollutions électromagnétiques : santesansonde@gmail.com

Le lundi 24 juin 2019

Le collectif Santé Sans Onde

Certaines de ses membres :

Michèle Laurent Rivoire, gynécologue,
intolérante aux oem, Drôme



Christine Malfay Régnier, ophtalmologue, EHS
chimico sensible, Drôme



sylvie Hermans, masseur kinésithérapeute,
EHS, Var



Catherine Neyrand, masseur kinésithérapeute,
intolérante aux oem, Drôme



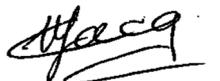
Catherine Frandemiche, infirmière EHS, Drôme



Annie Valla, infirmière, EHS, Drôme



Monique Jacques, ergothérapeute, EHS, Rhône



Jocelyne Roux Levrat, psychologue, EHS,
Rhône

